

I.—PARTIE THEORIQUE.

—
PRINCIPES DE LITTÉRATURE.
—

IV. PARTIE.

LES MOYENS DE SE FORMER LE STYLE.

II. Leçon.—Comment il faut lire.

1. Nous avons énuméré, dans le dernier numéro de la "Revue," quelques-uns des ouvrages les plus propres à former le goût et le style. Mais il ne suffit pas de savoir ce qu'il faut lire : il est nécessaire aussi de savoir comment il faut lire. La méthode dans le travail est l'une des choses que l'on ignore le plus : faute de s'y être initié, l'on perd beaucoup de temps sans profit réel.

Nous allons donc consacrer les pages qui suivent à décrire les manières les plus fréquentes de "perdre laborieusement son temps." Nous disons "laborieusement"; car il y a cent façons de le perdre par oisiveté et par fainéantise. Mais il en est d'autres, plus subtiles et plus dangereuses, celle de le gaspiller en croyant travailler.

* * *

2. Il y a d'abord ce que nous appellerions volontiers la *flânerie studieuse*.

Beaucoup de gens se figurent qu'ils travaillent parce qu'ils restent un certain nombre d'heures, assis devant leur table avec de l'encre, des plumes et du papier à leur disposition, et un livre en main. Ce livre, ils l'ont ouvert à la première page avec la ferme intention de l'étudier soigneusement. Effectivement ils lisent une page, deux pages, trois pages avec attention. Puis, à un moment donné, leur imagination, éveillée par une image brusquement surgie, par une phrase évocatrice de souvenirs, se met en mouvement, et commence à faire sa partie de son côté. Dès lors tout est fini : les yeux continuent à suivre la ligne imprimée, les doigts à tourner